

Puisque de ces docteurs la sagesse vantée
Créa l'art du pillage et la vengeance à froid,
Qu'ils rouvrent pour l'Europe une ère ensanglantée,
Qu'ils ont dit que la force est au-dessus du droit...

Pour être forts comme eux redevenons barbares,
Égoïstes, jaloux..... abjurons la pitié;
Fermions aux opprimés, fermions nos cœurs avarés;
De tous les malheureux méprisons l'amitié.

Restons seuls, cultivant la haine à toute outrance
Et les peuples ingrats qu'ont charmés nos revers
Sauront ce qu'il advient quand l'âme de la France
Se retire un moment du sordide univers.

Nous, poètes, penseurs, prêtres de la concorde,
Punis d'avoir prêché l'amour du genre humain,
Sur nos lyres en deuil faisons vibrer la corde
Qui met la rage au cœur et le fer à la main.

N'allons plus au désert, sous les sacrés ombrages,
Pour écouter notre âme et nos paisibles dieux,
Mais pour nous enivrer de ces ardeurs sauvages
Qu'y versait le druide aux Celtes, nos aïeux.

Chênes bretons, sapins des montagnes arvernes,
Des rythmes que j'aimais sombres inspireurs,
Chantez aux morts, chantez aux hommes des cavernes,
Chantez le vieux bardit sur toutes les hauteurs.

N'ayez plus un soupir, un accord, un murmure
Pour les fêtes de l'âme et les blondes amours.
Secouez dans la nuit votre âpre chevelure
Sur de noirs bataillons de loups et de vautours!